

O. Marechal

**La BIOGRAPHIE
Les VOYAGES
Et la VIE des
GÉANTS HUGO
Les plus Grands sur Terre**

La BIOGRAPHIE

Les VOYAGES

et la VIE des

GÉANTS HUGO

Les plus Grands sur terre

Comptes rendus des Facultés de Médecine

détails sur les nombreuses

difficultés de la vie des Géants

Leur Famille

PAR

O. MARECHAL

Manager

UNE FAMILLE DE GÉANTS

Au pied des montagnes et des rochers dans une petite maison près Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes), habitent les époux Hugo. Le mari petit et trapu, avait 30 ans quand il s'est marié, il mesurait 1^m64 et son épouse un peu plus grande était âgée de 20 ans, mesurait 1^m68, tous deux jouissaient d'une excellente santé, ils s'occupent de la culture, de l'élevage des brebis et des chèvres.

Ils eurent successivement 6 enfants; 4 garçons et 2 filles qui sont nés à deux ans d'intervalle environ. La mère a élevé ses six enfants, ce qui fut pour elle une série de surprises extraordinaires, par leurs différences exagérée de grandeur et de grosseur. L'aîné Baptiste naquit en 1879 il pesait 15 livres en venant au monde, il commença à marcher à 2 ans, à 6 ans il mesurait 1^m25, à 10 ans 1^m70, à 15 ans 2 mètres, à 20 ans 2^m25, il est arrivé aujourd'hui à la taille de 2^m30 et il pèse 430 livres.

Les parents se demandaient quand leur fils allait finir de grandir et de grossir. Il était tellement grand qu'ils ne paraissaient plus ainsi que leurs autres enfants que des nains à ses côtés.

Quand il se présenta au service militaire le major ébaubi à la vue de ce conscrit, fut obligé d'employer une échelle pour l'ausculter et comme la toise n'était pas assez grande on dut se servir d'une mesure improvisée.

Malgré sa taille extraordinaire il fut pris et classé dans l'artillerie de forteresse. Quand il se présenta au corps ce fut tout un événement : costume, képi, souliers de 61 de pointure, lit de 2^m30, rien n'existait, Baptiste était embarrassant.

Pendant 22 jours il fut l'objet d'études médicales et ensuite réformé.

Le second des enfants un garçon, mais moins précoce s'est arrêté de grandir à la taille de 1^m50, celui-ci a été refusé au service militaire pour défaut de taille.

Viennent successivement un autre garçon et deux filles de taille ordinaire variant de 1^m55 à 1^m65; il n'en fut pas

de même du dernier, Antoine, qui né en 1890 se développa encore plus rapidement que son frère aîné, à 10 ans il avait déjà les mains et les pieds d'un homme, aujourd'hui âgé de 18 ans il mesure 2^m25 et pèse 300 livres; sa taille phénoménale s'accroît actuellement de 10 centimètres par an. Quand va-t-il s'arrêter?

A part sa taille, voici quelques dimensions de certaines parties de son corps; sa main ouverte développe 32 centimètres, son doigt majeure mesure 102 millimètres de circonférence; l'annulaire 95 millimètres, soit le diamètre d'une pièce de 10 centimes.

Avec son pouce il couvre facilement une pièce de cinq francs; il gante la pointure 12; tour de poignet 26 centimètres. Ses deux bras étendus développent 2^m37, comme généralement la longueur des bras développent la grandeur de la taille, il est à prévoir qu'il deviendra encore plus grand que son frère, son tour de poitrine est de 1^m43, son pied mesure 40 centimètres, il chausse la pointure 61.

Les Frères Hugo possèdent la stature la plus remarquable qui ai jamais été vue en ce siècle. Malgré la taille colossale de ces géants ils joignent à leurs grandeurs extraordinaires une élégance relative par leurs formes admirablement proportionnées.

Ils ont fait pendant leur jeunesse le désespoir de leurs parents qui se demandaient quel avenir leur était réservé. Lorsqu'un Barnum bien connu, nommé Maréchal, ayant entendu parler de la structure énorme des frères Hugo, est venu les solliciter et leur a fait comprendre qu'ils possédaient dans leur taille de 2^m30 et dans leur poids de 430 livres une fortune. Laquelle il se chargeait de leur faire réaliser dans un très court délai.

La fortune souriait aux Géants autant que la vie d'abondance; ils acceptèrent toutes les propositions du Barnum et partirent avec lui pour les quatre parties du monde. Bien leur en prit car leur fortune est faite.

Dès les premiers jours de leurs voyages, ils ont fait l'admiration de la Société d'anthropologie de Paris, qui a



relevé sur eux plus de 400 mesures différentes. Ils furent également examinés par le corps enseignant des principales Facultés de médecine d'Europe et d'Amérique, qui furent intéressées d'une façon toute particulière, tant au point de vue des races humaines que sur les causes du gigantisme. De nombreux savants ont soulevé sur ces deux Géants les questions les plus intéressantes.

La Société d'Anthropologie de Lyon était convoquée en décembre 1903, à l'Hôtel du Progrès pour y examiner Baptiste Hugo qui y était en exhibition.

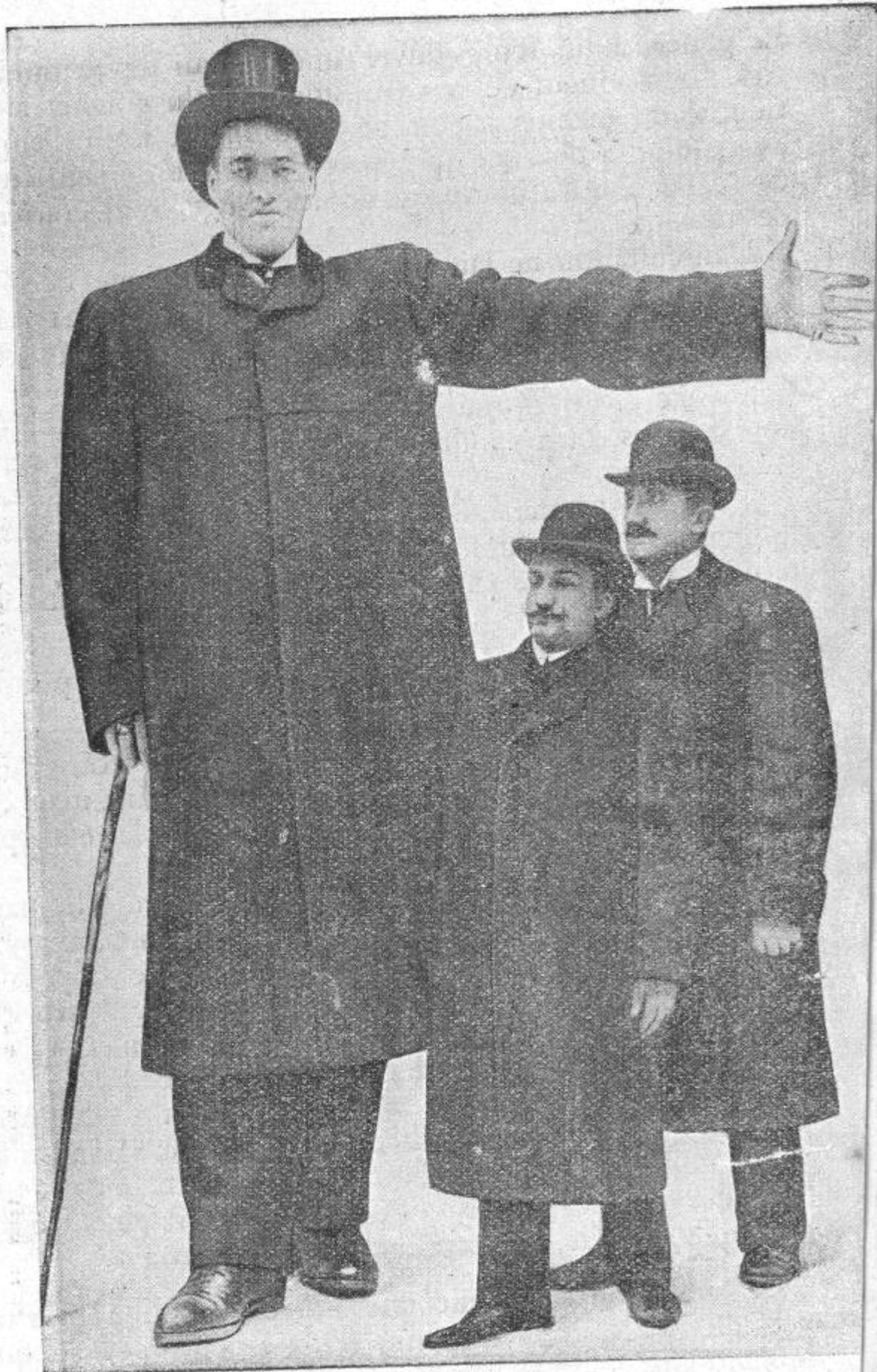
Le secrétaire général de la Société d'Anthropologie, M. Chantre et M. le professeur Lacasagne, assistés de M. le docteur Edmond Locard, préparateur en médecine légale à la Faculté, ont pratiqué une série de mensurations dont ils firent le résumé dans les discours suivants :

Ces Géants sont en effet des phénomènes qui se distinguent du plus commun des mortels et qui sont des échantillons peu ordinaires de notre espèce humaine dit M. Lacasagne.

A part leurs mains, dont certainement l'étreinte est redoutable, ces Géants se présentent sous l'aspect d'hommes bien proportionnés; ils ne sont ni obèses ni difformes. La face de l'ainé très pleine autrefois, est maintenant plutôt allongée, ce qui est dû surtout à la dimension de la mâchoire inférieure.

Sa taille est exactement de 2^m30 dont 1^m07 de jambes et 96 centimètres 1/2 pour le tronc. La tête mesure donc un peu moins de 27 centimètres de hauteur. De nombreuses mensurations des diamètres céphaliques ont été prises. Elles sont d'un intérêt purement technique. Bornons nous à relever la circonférence du crâne qui est de 64 centimètres. La conformation de la tête est d'ailleurs normale, à part l'allongement du maxillaire inférieur que nous avons déjà signalé.

La dentition est bonne. Les pieds et les mains sont d'une dimension considérable. Les chaussures qui, bien entendu, sont faites sur mesure, n'ont pas moins de 0^m41 de long sur 0^m15 1/2 de large. La main a plus de 0^m12 de largeur.



e
s
t
-
e
-
o.
-
de
ri-
o-
rs
de
es.
on-
les

Le pouce, à lui seul, couvre une largeur de 32 millimètres. La longueur de la main, mesurée du poignet à l'extrémité du médius atteint 26 centimètres. Enfin l'empan, c'est-à-dire la distance qui sépare l'extrémité de l'auriculaire de l'extrémité du pouce quand les doigts sont écartés est de 32 centimètres.

L'auscultation ne fait découvrir aucun signe de lésion organique au poumon ni au cœur, son poids est de 215 kilos, Il a une force musculaire remarquable, étant donné surtout que les géants sont ordinairement faibles.

Il a été reconnu que les Géants sont presque toujours nés dans les contrées montagneuses ce qui est le cas des Géants Hugo.

Il reste à signaler que dans les ancêtres de leur famille le grand-père maternel mesurait 2^m05 et le grand-père paternel 2 mètres. Les parents sont très sobres et ne boivent que de l'eau.

Les Frères Hugo rappellent bien les hommes primitifs de l'époque gallo-romaine.

« Certes, dit le professeur Caye, il a pu se trouver dans les temps primitifs des hommes de haute stature, mais cela ne prouve pas que la race dans son ensemble, était plus grande qu'elle ne l'est aujourd'hui.

« D'ailleurs, il résulte de l'étude d'ossements humains trouvés dans les anciens cimetières de l'époque mérovingienne que nous n'avons rien à envier sous le rapport de la taille à nos ancêtres des premiers siècles de notre ère. En effet, lors des fouilles faites à Andrésy (Seine-et-Oise), il y a quelques années, le docteur Manouvrier put examiner les ossements de 41 cadavres, remontant à cette époque (28 hommes et 13 femmes), et il arriva à ce résultat que la taille moyenne des hommes devait être de 1^m63 et celle des femmes de 1^m52, c'est-à-dire sensiblement égale à la taille actuelle, qui serait plutôt plus forte. »

De fait, si on établissait une moyenne pour toutes les races du globe, cette moyenne serait à peu près celle que donnent nos conseils de révision, laquelle est de 1 m. 645.

Sans doute il y a des races plus grandes, par corollaire, des races plus petites que la nôtre :

Parmi ces dernières nous rangerons les Esquimaux 1^m58, les Lapons 1^m63, les Négritos des Philippines 1^m50, enfin les Akkas de l'Iturie Africain 1^m42. Parmi les grandes races, au contraire, il convient de placer les habitants du Midi de la Suède, de la Pologne, de la Livonie, de l'Ukraine, de la Saxe, de la Prusse, de l'Angleterre et de l'Amérique du Nord, les Tartares Mandchous ou Chinois et les Patagons qui ont en général plus de 1^m70 de haut.

Les hommes qui appartiennent à ces dernières races sont de beaux hommes, ce ne sont pas des géants. Encore ceux-ci n'apparaissent-ils jamais qu'à l'état isolé, ce qui montre bien que le gigantisme est une anomalie, M. Caye cite justement parmi les plus célèbres spécimens du genre : Maximilien Miller, né à Leipzig en 1674 qui mesurait 2^m74; un géant que l'on vit à Rouen vers 1755 (déjà) et dont la taille atteignait 2^m59; un paysan Suédois et un Finlandais cités par Buffon, qui tous deux avaient 2^m60; un Autrichien, François Winckneloler, qui s'exhiba en 1887 aux Folies Bergère et qui avait la même taille que le Finlandais et le Suédois de Buffon.

Paris se rappelle également le Chinois Chang, qui nous rendit visite en 1878 et mesurait 2^m49 de haut.

Les femmes géantes sont plus rares que les hommes géants; leur taille est aussi plus faible en général que celle de leurs confrères à moustaches. Il paraît que la plus grande femme connue fut une Allemande du prénom de Marianne qui mesurait 2^m65 à dix-sept ans, et qui en 1885 fut exhibée à l'Alhambra de Londres dans une féerie où elle représentait la reine des Amazones. On cite encore une autre géante, Suisse celle-là, et fort jolie, qui à 23 ans, mesurait 2^m15 de hauteur.

Faut-il conclure de là que les géants Hugo comme Constantin sont des phénomènes perdus dans notre siècle.

Sans ajouter foi aux récits mythologiques, sans croire à l'existence de Gargantua de Rabelais, ou aux géants de

l'Orient du moyen âge, il est permis de supposer que, sur toutes les latitudes et dans tous les temps, les peuples qui se sont succédés ont eu leurs géants. Tous les auteurs en parlent. Les navigateurs eux aussi, n'ont eu garde de les oublier et c'est ainsi que nous savons par Vanderbroech que le Congo possédait un nègre de la taille gigantesque de 3 mètres.

On a longtemps ignoré les causes du gigantisme. C'est que les cadavres de géants qui ont pu être disséqués sont en fort petit nombre.

Un physiologiste anglais du XIX^e siècle, William Hunter, n'arriva ainsi qu'au prix d'un stratagème assez peu scrupuleux à se procurer le cadavre de Patrick O'Brien, géant Irlandais, de 8 pieds 7 pouces, qui avait longtemps promené sa taille phénoménale à travers le monde.

Malgré tout, Hunter ne put découvrir la vraie cause du gigantisme. L'autopsie qu'il pratiqua sur O'Brien ne donna pas plus de résultats que celles qui furent pratiquées sur le cadavre d'un géant de 2^m35 et sur le cadavre d'une Lapone de 2^m03, dont le squelette est au muséum de Stockholm. C'est à un médecin anglais, nommé le docteur Dana, qu'était réservé, en opérant l'autopsie d'un géant péruvien, l'honneur de découvrir que la glande pituitaire doit exercer une influence profonde sur la nutrition et, par suite, sur l'accroissement de la taille.

Des expériences faites sur les animaux confirmèrent la justesse de cette théorie.

« La glande pituitaire, dit M. Caye est un organe situé à la base du cerveau. Chez les individus normaux, c'est une petite substance ronde, à peu près de la grosseur d'un pois; chez les géants, cette glande paraît être hypertrophiée. Aussi suppose-t-on que, par suite de cette hypertrophie, l'action de la glande s'exaspérant, celle-ci n'accomplit plus ses fonctions, et c'est la croissance anormale qui en résulte au grand détriment du sujet. »

Il n'est pas sans intérêt de remarquer que le gigantisme est en général accompagné d'acromégalie, affection carac-

térisée par un développement excessif des mains, des pieds, de la tête, qui deviennent énormes et souvent difformes. Telles sont très brièvement résumées, les principales constatations faites. Elles montrent en dehors de l'intérêt de curiosité qui s'attache à la taille extrême de ces Géants un grand intérêt scientifique.

Les Géants Hugo dans leurs nombreux voyages éprouvent de très grandes difficultés, ils font le désespoir de leurs fournisseurs qui sont obligés pour satisfaire ces clients peu ordinaires de recourir à certains moyens les moins en rapport avec leurs professions, qu'on en juge :

A l'Hôtel : Les Géants arrivant; les propriétaires les saluent par un recul involontaire se sentant écrasés, anéantis à la vue de ces phénomènes qui sont obligés de se plier en deux pour passer sous les portes.

Dans la salle à manger : La position que les géants sont obligés d'occuper ne rappellent en rien la notre, la table et les chaises de taille ordinaire sont pour eux des meubles de poupées; les genoux dépassent la table de 20 centimètres, ils sont obligés de se tenir pliés en deux, la tête près des genoux, pour pouvoir manger c'est un véritable amusement de les voir prendre les différents ustensiles; les cuillères et les fourchettes disparaissent entièrement dans leurs mains, un couteau semble réduit aux proportions d'un canif, un verre ne semble qu'un dé à coudre, une assiette se perd dans la paume de leurs mains. Inimaginable!!!

Les Géants Hugo qui sont d'une santé parfaite se nourrissent comme tout le monde. D'un caractère gai, ils sont bons garçons, ils rient toujours et ne se fâchent jamais. Ils répondent aimablement et se font un malin plaisir de vous toiser du haut de leur grandeur,

Les noces de Gamache sont devenues une réalité prétendait un maître d'hôtel. L'imagination la plus audacieuse reste confondue devant le formidable appétit de ces Géants dont l'un personnifiait si bien Gargantua au vieux Paris, Exposition 1900.



Jamais il n'est arrivé à un maître d'hôtel de servir de semblables repas ; qu'on en juge : une immense soupière de potage disparaît en un clin d'œil, une sole normande, un lapin sauté, un filet madère, une dinde truffée, 4 livres de pain, 4 litres de vin : l'entremet et le dessert n'étant pas oubliés ne font pas peur aux Géants Hugo, car ceux-ci fins gourmets sont aussi amateurs de bons vins que de délicate cuisine.

Il arrive fréquemment qu'en se relevant de table, un de ces Géants, au grand désespoir des hôteliers, s'enfonce un lustre dans la tête, ceux-ci toujours placés trop bas pour leurs tailles.

Dans la chambre à coucher :

Les Géants Hugo sont toujours la dupe des lits trop petits, aussi les propriétaires d'hôtels s'inquiètent-ils de la façon dont ils pourront coucher ces clients extraordinaires et s'écrient souvent en poussant un soupir. Oh ! mon sommier ! mais très aimablement les Géants les rassurent en leur expliquant qu'ils se couchent généralement en biais, mettant soit une table où un fauteuil dans l'angle du lit pour pouvoir mettre leur pied dessus.

Quelquefois quand les lits sont par trop petits ils font mettre des matelas sur le plancher.

Chez le coiffeur :

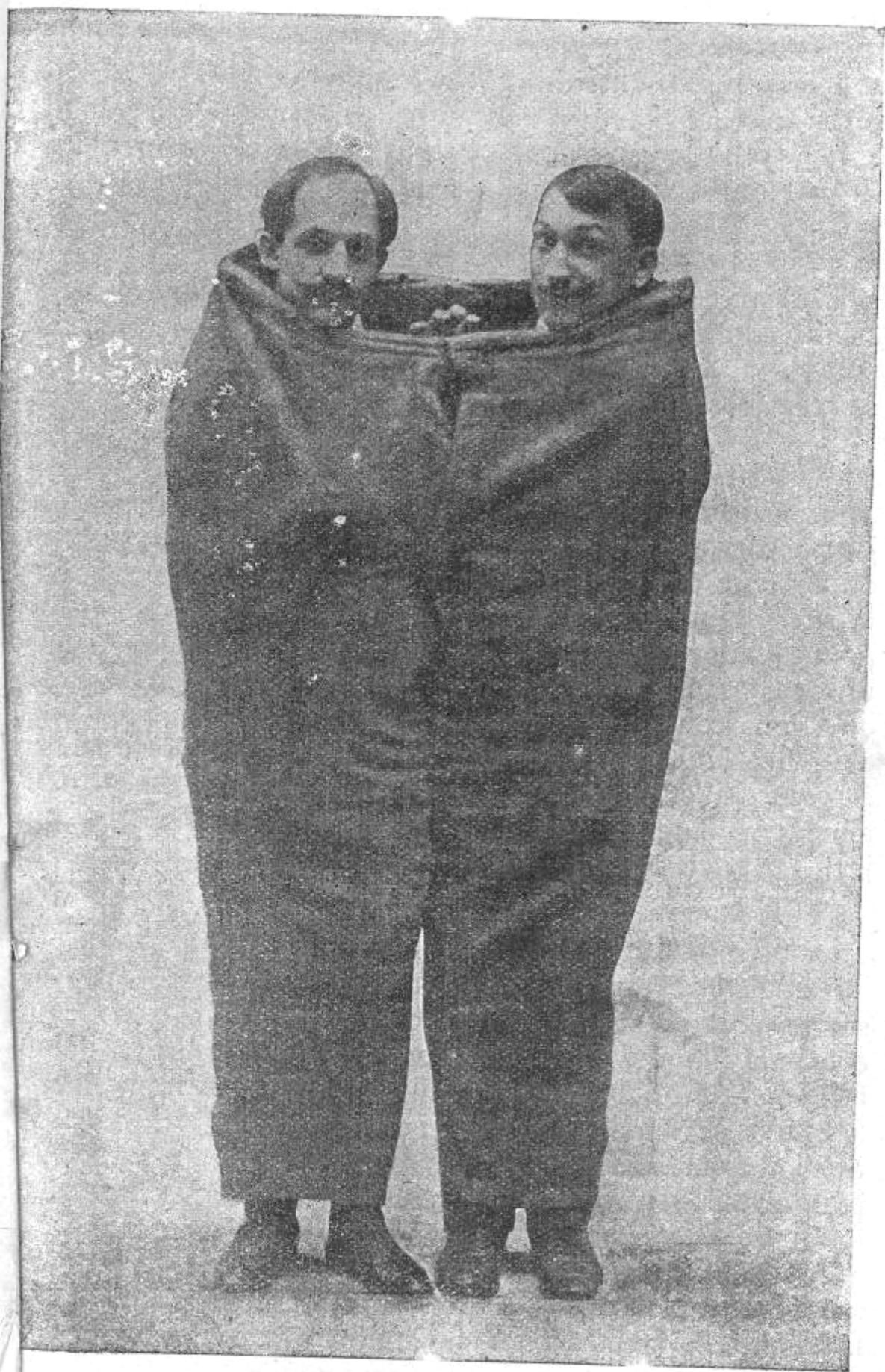
Pour leur couper les cheveux, les Géants assis, le per-ruquier est obligé de monter sur un escabeau.

Chez le tailleur :

Autre difficulté ; le tailleur monté sur un marchepied a bien du mal à essayer les vêtements des Géants. 7 mètres 50 de drap sont employés pour chaque costume ; un homme entre facilement dans chaque jambe de pantalon. Pour prendre mesure de la redingote dont la longueur est de 1^m53, il faut se servir d'un double mètre.

Chez le cordonnier :

Le plus étonné est sans contredit le cordonnier ; peu de membres de cette honorable corporation ont été appelés à



fabriquer des chaussures de 61 de pointure, cette taille a intéressé au plus haut point la grande fabrique de chaussures « Regal Shœ Cⁿ » a notre passage à Philadelphie qui a pris l'engagement de fournir les chaussures aux Géants sans majorer leur prix unique de 17 fr. 50.

Chez le chapelier :

C'est avec stupeur qu'il contemple la grandeur de ces clients, dont le tour de tête est de 64 centimètres et se voit dans la nécessité de monter sur une échelle pour leur essayer leurs coiffures.

Dans la rue :

Edgard Poë dans ses contes les plus fantastiques n'est jamais parvenu à produire l'impression de stupeur que produit la vue des Géants Hugo quand ils apparaissent dans la rue, ils ne savent où placer leurs pieds sans danger pour les personnes qui les entourent; ne peuvent faire un pas sans être envahis, bousculés et pressés de questions continuellement, ce qui devient pour eux une existence difficile et une gêne continuelle, qui les obligent à vivre isolés, quoique aimant beaucoup la société. Ils aiment à faire la partie au café et connaissent tous les jeux, jacquet, billard, piquet, manille, etc.

Leur mode de voyager :

Depuis 8 ans qu'ils voyagent leurs idées se sont fixées sur le sport de l'automobile qu'ils ont adoptée pour parcourir le monde, ce qui leur permet de se soustraire plus facilement au public et de pouvoir respirer tranquillement le grand air, aussi à l'arrivée et au départ de l'auto les ovations chaleureuses ne leur manquent-elles pas; très souvent pour éviter les regards indiscrets ils se recouvrent d'un immense pardessus et s'engouffrent dans leur voiture ce qui fait dire aux gavroches : « Ce ne sont pas des hommes, c'est des éléphants! » Sans être de dimensions aussi fantastiques, ils n'en sont pas moins de véritables phénomènes que tout le monde veut contempler.



Comment les Géants Hugo s'exhibent :

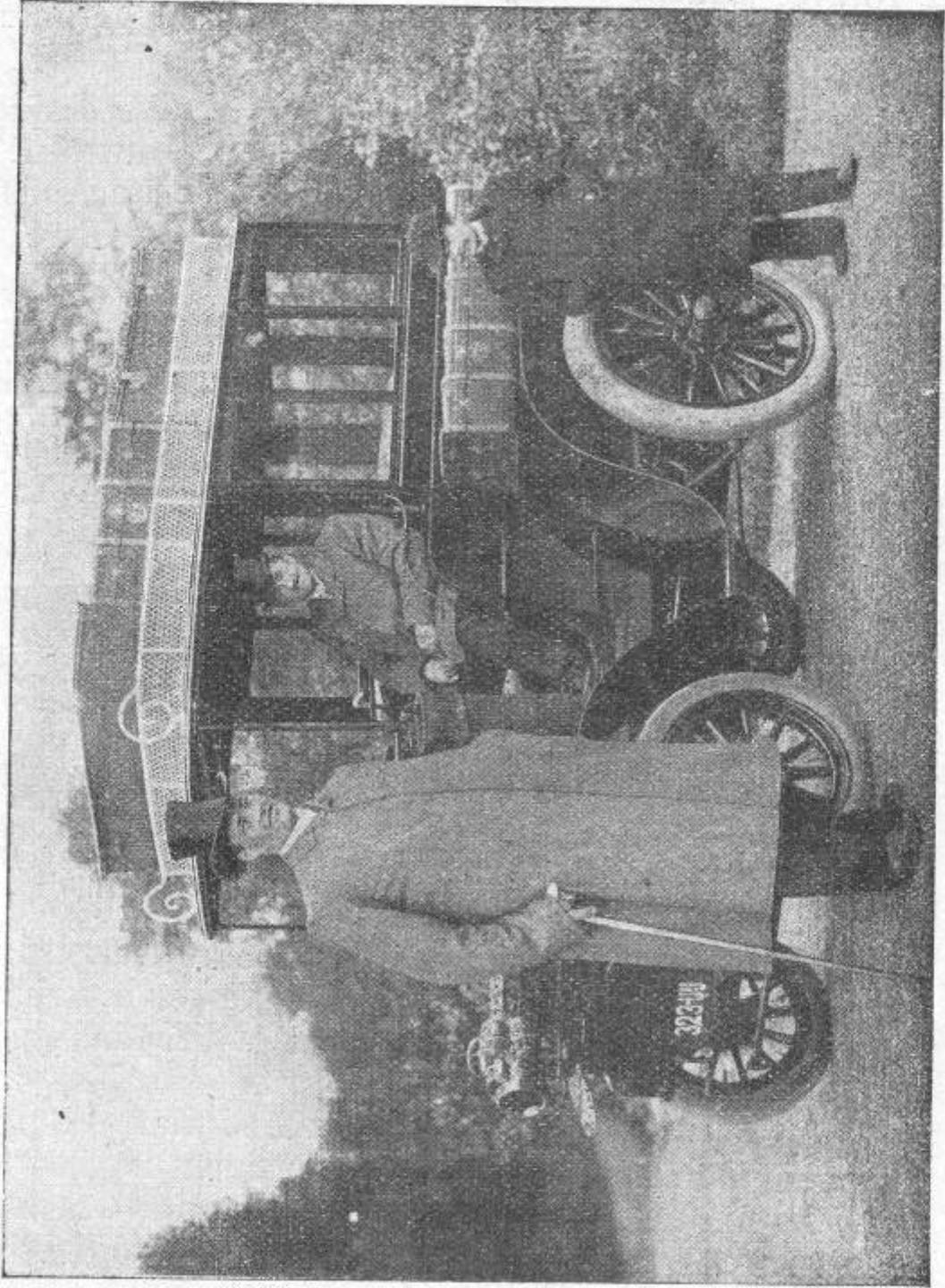
Ces Géants qui constituent des numéros de premier ordre pour les grands établissements de Paris, New-York, Philadelphie, Washington, etc., etc., préfèrent malgré cela, s'exploiter eux-mêmes, et être libres. Jamais ils ne travaillent dans les foires. Le genre forain n'étant pas le leur. Ils ne se présentent que dans les Théâtres ou Salles des Fêtes. Se promènent partout sur l'ancien comme sur le nouveau Continent et font des recettes d'or, c'est par milliers les personnes qui sont venues éprouver à la vue de ces imposants personnages une sensation qu'ils n'oublieront jamais.

Il est très curieux de voir à cette exhibition, l'impression du public et d'entendre les réflexions de chacun, car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tout le monde veut voir et questionner ces hommes aux carrures puissantes.

Les uns disent en riant, ces Géants doivent avoir de hautes pensées — les enfants croient voir des ogres et se cachent dans les jupons de leurs mères; mais rassurez-vous jeunes bambins ce sont des ogres de bonne compagnie. D'un autre côté un orateur bien connu dit : « S'ils ne sont pas grands par l'éloquence, ils sont grands par l'imagination des masses ».

D'autre part un haut fonctionnaire s'adressant à Baptiste lui dit : « Hugo mon ami » « Vous avez vu défiler devant vous presque tous les Européens et les Américains. Le Géant répondit : « C'est très joli la gloire, mais grandeur est bien souvent gênante pour nous ». *O fortunatos nimium!* Les dames éprouvent des sentiments de curiosité et chuchotent discrètement.

C'est ainsi que dans une de ces exhibition en Amérique le Géant Baptiste fit la connaissance d'un riche propriétaire de Missouri, nommé Éwing, qui avait à plusieurs reprises mis des annonces dans les journaux à seule fin de pouvoir marier sa fille, une géante de six pieds six pouces. Il offrait comme dot une jolie maison et une somme rondelette mais la taille de la géante mettait en fuite les prétendus.



Un sourire éclairait la bonne figure absolument imberbe d'Hugo quand il songeait qu'il avait trouvé une géante de 2^m10 avec laquelle il allait pouvoir partager son existence et il accepta sa main à la seule condition qu'ils puissent se marier à Rouen.

Le Géant Hugo qui avait appris par la voie des journaux que M. Saint-Ouen de Pierrecourt avait légué par testament 100.000 francs à chaque couple de géants qui se marierait, était heureux d'avoir enfin rencontré une personne pour obtenir sa part du legs.

Qu'on en juge !

« J'institue, écrit M. St-Ouen de Pierrecourt dans son testament, la ville de Rouen où je suis né ma légataire universelle, je lui donne et lègue mes biens, meubles et immeubles, que je laisserai au jour de mon décès excepté les suivants :

« Si la ville de Rouen accepte mon testament elle sera tenue de fonder un prix annuel de 100,000 francs au moins pour doter un couple de géants afin de régénérer la race humaine.

« Les couples qui seront admis à concourir, seront visités par les médecins de la ville. Le prix sera donné à celui qui sera dans les meilleures conditions de force et de santé.

« On donnera 50.000 francs au mari et 50,000 francs seront mis pour la femme sous le régime dotal. »

La fortune de St-Ouen de Pierrecourt était estimée à 10 millions. Parmi les legs particuliers à servir, figure une rente viagère de 160,000 francs dont la bénéficiaire serait la gouvernante du défunt.

Hugo se proposait à remplir les conditions. Le rêve de la géante Ewing eut été de passer au doigt du géant Hugo l'anneau nuptial du diamètre d'une pièce de 10 centimes.

Les voyages d'Hugo étaient terminés en Amérique, il venait de parcourir les 136 principales villes des Etats Unis et devait revenir à Paris appelé par un engagement il était très heureux d'avoir en perspective une compagnie avec laquelle il avait la certitude de pouvoir aller décrocher la timbale à Rouen.

Un couple mesurant ensemble 4^m40 ! s'ils avaient eu des vœux du comte de Pierrecourt auraient été exaucés.

Il s'embarqua avec M. Maréchal son manager à New-York à bord de la *Savoie*.

Mais si l'on fait des transatlantiques géants, on ne fait pas des transatlantiques pour les géants ; aussi Hugo a-t-il éprouvé dans son voyage certaines difficultés. Ainsi dans la cabine n° 253 qu'il occupait à bord on a dû rallonger son lit de quatre-vingt-dix centimètres ; sur les ponts intérieurs il devait se courber en deux pour passer ; il en était de même dans les salons, salles à manger, où il était invité à chaque instant par les passagers, il évitait le plus possible ces invitations ne se trouvant bien que sur le pont où la passerelle supérieure.

Aussitôt arrivé au Havre, la presse s'est emparée du géant ; il leur annonça ses projets de mariage et son plaisir de pouvoir venir se présenter à Rouen ; mais grande fut sa stupéfaction quand il apprit que la close testamentaire n'existait plus en fait depuis l'accord intervenu entre la ville de Rouen et les héritiers naturels. L'original Rouennais voulait réagir contre l'abâtardissement plus ou moins réel de notre race, et avait légué à sa ville natale une somme considérable destinée à être distribuée à des couples de géants ; il estimait faire ainsi acte de patriotisme et peut-être s'est-il flatté d'être plus avisé que l'honorable M. Piot ; car enfin s'il est désirable de procréer pour la défense du pays, d'avoir des gars bien râblés, solides, bien portants, forts, pour faire d'excellents soldats et des défenseurs à toute épreuve ; sans doute le comte de St-Ouen s'était dit tout cela et avait-il en fermant pour jamais les paupières rêvé de générations gigantesques. Mais hélas ! s'il y a loin de la coupe aux lèvres, il y a encore plus loin d'un projet à sa réalisation. Et la justice ayant mis le nez dans le testament de l'excentrique Rouennais, arrêta que c'était immoral et qu'il n'y avait pas lieu d'en tenir compte, c'est ainsi que le testament de M. St-Ouen de Pierrecourt fut respecté.

L'effet de cette décision c'est que le Géant Hugo aban-

donna ses projets de mariage et continua à parcourir avec son frère. La France, l'Italie, l'Allemagne, l'Angleterre, la Belgique, l'Algérie, la Tunisie, etc., etc.

Jamais dans ces nombreux voyages aucun géant n'a pu leur enlever les 1,000 dollars qu'ils offraient en Amérique par voie d'affiches et les 1,000 francs qu'ils offrent à leur rival en Europe; nombreux géants se sont présentés pour enlever la prime :

Wilkins le géant Américain, Beaupré géant Canadien, Ali Hassan géant Egyptien, Ella Ewing américaine, Machnow géant russe, Pijackof géant russe, Antonich géant serbe, Arudi géant espagnol, Delkins géant anglais, ainsi que quantité d'autres qui se donnent comme géants et ne méritent pas d'être cités; mais pas un jusqu'à ce jour n'a pu rivaliser sous aucun rapport; le géant Constantin qui est mort en 1893 eût été le seul quant à la grandeur; mais en aucune façon pour les proportions régulières. Leur anatomie générale, leur stature et leur conformation dont j'ai donné les détails leur assurent partout un succès retentissant.

Si les Gallo-Romains, ces amateurs passionnés des jeux du Cirque, qui suivaient avec tant d'intérêt les combats des gladiateurs si glorieux de se mettre aux prises avec les hommes les plus forts et les animaux les plus sauvages, avaient eu le bonheur de posséder les frères Hugo ceux-ci eurent été sans contredit leurs dignes rivaux. On se représente en voyant ces Géants quel eut été l'effet d'un homme d'une pareille stature au milieu du Cirque; entre leurs mains puissantes, rien n'eût résisté, hommes ou bêtes.

Les dimensions incroyables des Géants Hugo rappellent dans l'histoire romaine l'empereur Maximin et le Gargantua plus moderne de Rabelais.

Cette attraction incomparable réalise les personnages fantastiques qui se meuvent dans les contes des grand-mères. Les enfants peuvent en réalité voir ce qu'ils n'ont jamais vu qu'à travers les prismes de leur imagination.

Parmi les nombreuses remarques que l'on a pu faire durant le passage des Géants Hugo dans les nombreuses

viles qu'ils ont visitées, il en est une qui mérite tout particulièrement d'être mise en lumière. Je veux parler de l'absence complète de charlatanisme et d'exagération dans la publicité annonçant cette unique et surprenante exhibition. Le grand succès dont les Géants ont été l'objet dans toutes les villes qu'ils ont traversées, laisse bien prévoir qu'ils obtiendront toujours un accueil enthousiaste ; leur succès a dépassé leurs prévisions et les Géants Hugo sont vivement touchés de l'empressement du public.

Il est certain qu'on n'a jamais vu des Géants possédant des proportions aussi fantastiques, Le souvenir de leur passage est resté gravé dans la mémoire de tous leurs visiteurs.

M. Maréchal n'hésite pas à déclarer pour sa part que les résultats obtenus avec les Géants Hugo sont extraordinaires et stupéfiants, ce qui n'est qu'une source d'étonnement pour les Géants.

Les frères Hugo qui aiment beaucoup voyager vont continuer à plonger les peuples de tous les pays où ils passeront dans l'admiration et l'étonnement.

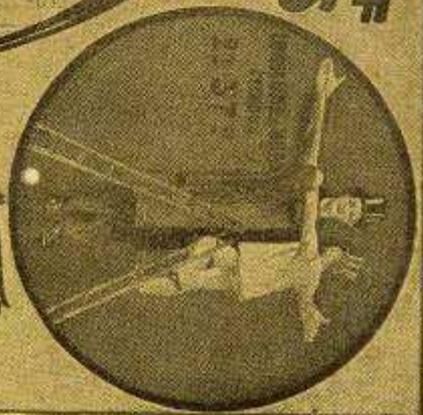


IMPRIMERIES RÉUNIES
DE CHOISY-LE-ROI
Usine et ateliers 59, Avenue de Paris

THE GIANT HUGO

TALLEST OF ALL GIANTS

UNIQUE SUR TERRE



LE GIGANT HUGO au CAFÉ

LE GIGANT HUGO
AU
LOUVE
TOULON

le Postillon
au
GIGANT HUGO

HAUTEUR 2' 50
LONGUEUR DES PIEDS 31
DES MAINS 33
Avec son pouce il couvre une pièce de 5 francs

CIRCONFÉRENCE DE LA POITRINE 1' 35
DES POIGNETS 27
DES MOUSTES 55
Dans sa poche annulaire il passe une pièce de 10 centimes